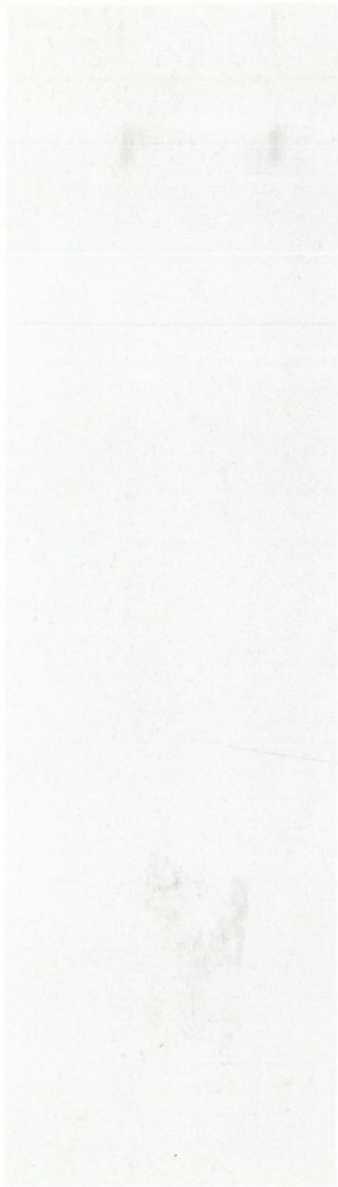




ARCH 138 BÂTIMENTS PUBLICS

Revue d'entreprise d'Eternit SA Décembre 2004



Médiathèque HEP-BEJUNE, La Chaux-de-Fonds

Diffusion de la culture et représentativité

Elévation extérieure lisse, composée de fenêtres de taille parfois importante auxquelles répondent les plaques de façade.

Maître d'ouvrage République et canton de Neuchâtel, département de l'instruction publique et des affaires culturelles

Architectes Atelier d'architecture Chieppa Manini Pietrini, Neuchâtel

Réalisation 2001–2002 (concours 2000)

Coût au m³ CHF 574.–

Réalisation des façades Aiassa SA, Valangin et A. Gerber SA/Gottburg, Bevaix

Matériau de façade Pelicolor Xpressiv

Coût au m² de la façade CHF 317.–



La médiathèque en tant que type constructif associe deux exigences contradictoires. D'une part, elle est destinée à protéger le savoir déposé à l'intérieur comme s'il s'agissait d'un trésor et, d'autre part, elle constitue un bâtiment public qui transmet des valeurs culturelles. Cette tension entre architecture fonctionnelle et représentativité, entre enfermement et ouverture sur le monde autorise plusieurs interprétations. Dans le cas de la médiathèque HEP-BEJUNE à La Chaux-de-Fonds, cette dialectique a conduit à un bâtiment parfaitement réussi qui, en dépit de sa retenue majestueuse, éveille également une impression de gaieté et de vie.

Le nouveau bâtiment est implanté en limite de La Chaux-de-Fonds, dans un cadre hétérogène où la trame orthogonale de la ville commence à se dissocier; il complète l'ancien collège de Beauregard, dans lequel est aujourd'hui logée la haute école pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel. Le bâtiment ancien de trois niveaux, datant du début du 20^e siècle, domine le site, tandis que la salle de gymnastique attenante et les bâtiments d'habitation voisins se caractérisent par leur modestie. La médiathèque représente une transition harmonieuse entre les différentes échelles, tandis que la composition des volumes – un rez-de-chaussée en équerre qui porte un étage sur plan carré – s'affirme en tant qu'entité compacte.

Dans le cas de ce bâtiment public inséré dans le terrain de manière différenciée s'équilibrent enfermement et ouverture, plaques de façade et percements.



La trame orthogonale des plaques Pelicolor reflète la tectonique des volumes compacts.

La médiathèque est caractérisée par une succession d'espaces différenciés et de relations visuelles. Le jeu des oppositions intérieur-extérieur, ouvert-fermé est partout présent. Au rez-de-chaussée sont logés l'accueil, ainsi que les pièces de service et les locaux techniques, tandis qu'une cour couverte avec une fontaine précède l'entrée. L'étage est occupé par des bureaux et la grande salle, articulée en trois zones distinctes, tandis que, du fait de la superstructure excentrée, un espace représentatif élevé et lumineux est créé à la hauteur de la cage d'escalier. La structure porteuse est constituée de quelques parois intérieures dont le béton apparent a été sablé, ainsi que de piliers préfabriqués en béton apparent dans la zone des façades. Entre ces piliers se trouvent soit des ouvertures sur toute la hauteur d'étage, soit des rayonnages – ce qui n'est pas uniquement adapté à la médiathèque proprement dite, mais également aux bureaux, voire aux toilettes.

Les parties opaques de la façade sont ventilées par l'arrière et habillées de plaques Pelicolor de teinte gris ciment, tandis que les cadres blancs des fenêtres de grande taille sont montés à l'extérieur. Ainsi, la simplicité de cette construction s'allie à un raffinement marqué. Quoique la peau extérieure mince soit identifiable en tant que telle, la façade éveille sur le plan spatial une impression massive.

Les architectes ont interprété le fibres-ciment – dont personne n'ignore qu'il s'agit d'un matériau minéral fabriqué artificiellement – en tant que réponse contemporaine à la pierre artificielle jaune de l'ancien bâtiment du collège. En toute logique, les plaques Pelicolor sont traitées comme s'il s'agissait d'un habillage en pierre artificielle destiné à véhiculer la représentativité. Elles sont dimensionnées et disposées de telle manière qu'elles reflètent la tectonique du bâtiment. La pose soignée des éléments et la précision des détails rendent un hommage discret à la cité horlogère de La Chaux-de-Fonds. La régularité et l'organisation d'une grande clarté laissent deviner une inspiration classique. *Judit Solt*



Les fenêtres métalliques régnant avec le nu extérieur soulignent l'aspect massif de l'habillage des façades.

L'étage 1: 500
 Rez-de-chaussée 1: 500
 Détail 1: 20

